

Construire les proximités dans un monde global : enjeux territoriaux, organisationnels et sociétaux

Tours, 20-22 mai 2015

Université François Rabelais, Campus des 2 Lions

Appel à contributions session spéciale

Espaces ruraux et proximités : de l'entrepreneuriat aux coopérations rural-urbain

Nom et coordonnées des responsables :

Christophe DEMAZIERE, Professeur en Aménagement et Urbanisme, Université de Tours,

Mel : christophe.demaziere@univ-tours.fr

Gwénaél DORE, Directeur de Projets, INDL (Institut National du Développement Local) et chercheur associé, SAD-APT, AgroParistech, Mel : gwenael.dore@indl.fr

Exposé de la thématique :

Les dynamiques de proximité s'appuient sur une proximité géographique ou spatiale (Bouba-Olga et Grossetti, 2008) activée ou confortée par une proximité organisée : réseaux, projets communs... (Torre, 2004). En effet, d'une part, une stricte proximité spatiale peut s'accompagner d'une distance sociale (Chamboderon et Lemaire, 1970). D'autre part, la proximité géographique doit se coupler avec une proximité organisationnelle, pour réduire à la fois la distance physique et les coûts de transaction. Par ailleurs, il ne peut y avoir de proximité organisationnelle génératrice de coordination sans une certaine dose de proximité institutionnelle (Pecqueur et Zimmerman, 2004 ; Talbot, 2008).

Les espaces ruraux sont souvent valorisés pour leurs caractéristiques de proximité : interconnaissance, tissu d'entrepreneurs locaux, vitalité associative... L'appartenance territoriale y fonctionne comme une ressource en permettant "d'activer des réseaux d'interconnaissance locaux pour capter des ressources" (de l'information, des financements publics...), et de "jouer sur son origine géographique" (Zalio, 2004). La personnalisation poussée de l'entreprise dans le milieu rural et la solidarité liant personnel, dirigeants et responsables locaux faciliteraient la négociation avec l'environnement institutionnel.

Les zones rurales sont aussi caractérisées par une faible densité et une faible diversité selon un gradient décroissant d'urbanité (Lévy, 2013). Elles sont donc assez peu dotées en liens diversifiés, et les liens généralement plus intenses constituent un fort capital social favorisant la confiance. Toutefois le capital social présente des mécanismes positifs – transmission, autocontrôle de l'opportunisme, gestion informelle

du risque, biens publics locaux – mais aussi négatifs : diversité insuffisante, manque d'initiative et parfois nivellement par le bas, collusion et discrimination (Callois, 2004 ; Aubert et Blanc, 2002). Aux avantages de l'encastrement peuvent s'opposer des problèmes de surencastrement, sources de non-compétitivité.

C'est pourquoi un intérêt est apparu pour un nouveau type d'entreprises en milieu rural (Raveyre, 2005). Ces entreprises s'appuient sur des facteurs locaux, mais ne s'y limitent pas dans la mesure où elles participent aussi à des dynamismes nationaux, voire internationaux : c'est "l'articulation de ces dimensions locales et globales qui ferait leur force". Ainsi ces néo-ruraux sont encadrés dans un contexte qui n'est pas seulement local. Disposant de plusieurs territoires d'appartenance et d'un mix d'encastrement, "les entrepreneurs néo-ruraux s'appuient sur une proximité organisée souvent construite lors d'une proximité géographique passée (ancien territoire d'implantation) et entretenue par des rencontres régulières en face à face ou par le recours aux technologies de la communication", et "les différentes formes de proximité (cognitives, organisationnelles, sociales, institutionnelles) permettent d'expliquer comment l'entrepreneur peut mobiliser son réseau personnel sans qu'il y ait nécessairement proximité géographique", "du moins de façon permanente, quand la proximité organisée est installée" (Saleilles, 2006).

Si la proximité géographique peut contribuer à l'efficacité, ce sont donc les liens éloignés – au sein de "petits mondes" (Zimmermann, 2002) – qui permettent d'accéder à une variété de ressources. C'est ainsi la capacité à ne pas être enfermé dans une proximité géographique qui autorise le développement de territoires hors métropoles, et c'est ce qui peut expliquer par exemple la relative vitalité d'entreprises implantées dans des villes petites et moyennes et des espaces ruraux, dès lors que l'accès à des ressources est favorisé par l'appartenance à des réseaux extra-locaux. Dans ces cas, le bénéfice de ressources diverses apportées par le réseau peut s'articuler avec la confiance générée par la proximité locale.

Par ailleurs, les territoires ruraux et des villes petites et moyennes sont porteurs d'initiatives locales, démontrant que l'innovation sociale n'est pas réservée aux seuls territoires à forte densité où se concentrent ressources et compétences (Doré, 2010 ; Jean, 2013).

Récemment, L. Davezies et M. Talandier (2014) soulignent que c'est le lien entre les métropoles et leurs hinterlands qui garantit le succès d'une métropole, d'où la nécessité de mettre en place des dispositifs permettant cette solidarité. Pour ces chercheurs, il peut exister une synergie positive entre les deux types d'économie et de territoires – productive et résidentielle. Les villes productives sont plus performantes quand elles sont dotées d'un environnement géographique de bonne qualité résidentielle. Mais si on part des espaces ruraux, il s'agit de mettre en évidence les liens entre modes d'habiter et modes de consommation, ou entre qualification des espaces ruraux et métropolisation. L'idée est celle d'une influence réciproque des ressources naturelles et des ressources cognitives à l'œuvre dans les versants productifs et résidentiels de la métropolisation. Cette approche précise et nuance la pensée largement admise d'un effet quasi mécanique d'entraînement du développement économique des pôles urbains sur leurs espaces environnants. De plus en plus, les stratégies de développement territorial intègrent la plus-value que constitue l'espace rural pour l'attractivité et l'équilibre des cœurs urbains. Cette attractivité ne se caractérise pas uniquement sous un angle de potentiel récréatif et touristique, mais aussi par des capacités de production et de valorisation de nombreux débouchés économiques en matière notamment d'énergie (biomasse, énergies éoliennes...), de matériaux de construction, d'écologie, d'alimentation...

Ainsi, le renforcement des liens rural-urbain est désormais promu par les politiques publiques, notamment au niveau de la coopération intercommunale : pays urbains (comprenant une agglomération et son hinterland), régions urbaines... Actuellement, sont faites des préconisations de créer de nouvelles formes de contractualisation métropole–territoire rural, incluant par exemple des projets en commun concernant les énergies renouvelables et la ressource en eau, ainsi que les filières agricoles, ou des contrats de réciprocité promues dans le cadre des Assises de la Ruralité (automne 2014).

Par conséquent, les communications attendues pourraient porter sur les sujets suivants (liste non exhaustive), en examinant notamment comment se combinent proximité spatiale et proximité organisée dans les projets entrepreneuriaux ou collectifs dans les espaces ruraux :

- L'entrepreneuriat en milieu rural, conditions de réussite et caractéristiques des nouvelles entreprises,
- Les initiatives d'innovation sociale en milieu rural,
- La valorisation des ressources locales et la qualification des territoires,
- L'articulation entre l'économie productive et l'économie résidentielle sur les espaces ruraux et périurbains,
- La gestion de l'étalement urbain,
- La structuration de la coopération intercommunale et interterritoriale (élargissement des communautés, Pays, pôles d'équilibre territorial et rural, pôles métropolitains...),
- Les relations des espaces ruraux et des villes petites et moyennes avec les grandes agglomérations.

Date limite pour soumettre une proposition de communication : 5 janvier 2015.

Propositions à adresser par courriel aux organisateurs de la session spéciale, et à saisir parallèlement sur le site des Journées, <http://coll-proximites.sciencesconf.org/>, rubrique « Dépôt ».

Références bibliographiques

- Aubert, F., Blanc, M., 2002, Activités économiques et emplois : le rural refuge de secteurs déclassés ou milieu attractif ?, in Perrier-Cornet P. (dir.), *Repenser les campagnes*, Éditions de l'Aube/Datar
- Bouba-Olga O., Grossetti M., 2008, Socio-économie de proximité, RERU, n°3
- Callois J.M., 2004, Capital social et développement économique local. Pour une application aux espaces ruraux français, RERU, 4
- Chamboredon J.-C., Lemaire M., 1970, Proximité spatiale et distance sociale : les grands ensembles et leur peuplement, Revue française de sociologie, vol. 1, n°1
- Davezies L., Talandier M., 2014, *L'émergence de systèmes productivo-résidentiels. Territoires productifs – territoires résidentiels : quelles interactions ?*, DATAR, Collection Travaux
- Doré G., 2010, Le développement local hors métropolisation : quels facteurs ? Des avantages comparatifs des espaces non métropolisés, *Canadian Journal of Regional Science (RCSR)*, automne
- Jean, B., 2014, A new paradigm of rural innovation: Learning from and with rural people and communities, in OECD, *Innovation and Modernising the Rural Economy*, OECD Publishing, pp, 112-126, Paris, <http://dx.doi.org/10.1787/9789264205390>
- Lévy J., 2013, *Réinventer la France*, Fayard
- Pecqueur B., Zimmermann J-B. (coord.), 2004, *Economie de proximités*, Lavoisier
- Raveyre M., 2005, De nouveaux dirigeants de PMI pour le milieu rural. Enseignements d'étude de cas, *Noréis*, 197
- Salleilles S. 2006, Le faible encastrement territorial : handicap ou opportunité pour la création d'entreprise en milieu rural ?, *Cinquièmes journées de la proximité*, Bordeaux
- Talbot D., 2008, Les institutions créatrices de proximités, RERU, n°3
- Torre A., 2004, Introduction, *Economie rurale*, vol. 280(1)
- Torre A., Filippi M. (coord.). 2005, *Proximités et changements socio-économiques dans les mondes ruraux*, INRA Editions
- Zalio P-P., Territoires et activités économiques. Une approche par la sociologie des entrepreneurs, *Genèses*, 56
- Zimmermann J-B., 2002, 'Grappes d'entreprises' et 'petits mondes'. Une affaire de proximités, *Revue économique*, 53 (3)